



BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE CENTRALE  
POUR LA REGION DE  
BRUXELLES-CAPITALE

## **NOTES DE LECTURE**

réalisées par C. Stanescu et extraites de la revue "*Bibliothèques en Capitale*" n°1 - mars  
2002

### **Livres**

**Le combat du droit d'auteur : anthologie historique, suivie d'un entretien avec Alain Berenboom Textes réunis et présentés par Jan Baetens . -**

Paris : Les impressions nouvelles, 2001 . – 187 p. - (Bâtons rompus)

**Concevoir des documents de communication à l'intention du public sous la direction de Marielle De Miribel** Villeurbane : ENSSIB, 2001 . – 287 p. - (La boîte à outils ; 12)

**Escales en littérature de jeunesse La Joie par les livres. -**

Volume 1 : du bébé à l'écolier . – 270 p.

Volume 2 : de l'enfant à l'adolescent . - 226 p.

Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 2001 . -

**Histoire de l'écriture : de l'idéogramme au multimedia sous la direction d'Anne-Marie Christin . -**

Paris : Flammarion, 2001 . – 405 p.

**La lecture et ses publics à l'époque contemporaine : essais d'histoire culturelle Jean-Yves Mollier . -**

Paris : Presses universitaires de France, 2001 . – 186 p. - (Le nœud gordien)

**Littérature contemporaine en bibliothèque sous la direction de Martine Poulain. -**

Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 2001. - 174 p. - (Bibliothèques)

**Le management du personnel en bibliothèque Joëlle Muller et Jean-Louis Muller . -**

Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 2001 . – 212 p. - (Bibliothèques)

## Revue

**Archimag**

**N° 150 - décembre/janvier 2002**

Dossier " Information et communication : des sciences en questions ",

**N°151 - février 2002**

Dossier " Information sur Internet : hé bien, payez maintenant ! "

**Bulletin d'informations ABF (Revue de l'Association des Bibliothécaires Français)**

Dossier " Questions de ressources humaines "

<b>Bulletin des bibliothèques de France</b>
---

**N°6 – 2001**

Copernic, Galilée, Ptolémée et les autres : Trafic de livres précieux en Europe de l'Est / F. Lapèlerie

Bien lire : Lectures utiles, lectures futiles / C. Détrez

Stratégies de numérisation / V. Poirier-Brèche

Dossier " Les moyens des bibliothèques " :

Les modèles économiques du service public / F. Benhamou

Les moyens des bibliothèques françaises, 1990-2000 : un bilan nuancé / D. Arot

Gérer les moyens humains des bibliothèques : L'apport d'une enquête démographique / C. Daubin-Guibert

Les bibliothèques universitaires : Regard sur les changements / C. Jolly

La société de la connaissance : le paradoxe de l'évolution des missions des bibliothèques universitaires / F. Thys-Clément

Eléments de stratégies tarifaires / D. Eymard

Les bibliothèques publiques en Espagne / T. Mana Terré et C. Mayol Fernández

Les centres régionaux de services aux bibliothèques publiques du Québec / N. Fink et R. Boivin

Nouvelles orientations pour la British Library / I. Millar

Un plan de conservation : Mise en œuvre à la bibliothèque cantonale et

**N°1 – 2002**

Usages conflictuels en bibliothèque : Une lecture sociologique / F. Soldini, P. Perez et Ph. Vitale

A bonne question, mauvaises réponses ? / Anne-Marie Bertrand

La bibliothèque et son public, grandeur nature / D. Tabah

Le comble du bibliothécaire / D. Lahary

Le réel et ses analyses / C. Poissenot

Dossier " Alliances ou concurrences "

La banalisation des bibliothèques : une offre non marchande dans le marché de l'information / Y. Alix

Légitimités, concurrences, arbitrages (et retour) / A.-M. Bertrand

La concurrence dans les métiers de la documentation : Réalité ou fiction ? / F. Bouthillier

Le Centre national de la fonction publique territoriale : Partenaire et acteur de la formation des bibliothécaires / C. Ordroneau

La convergence en bibliothèques universitaires : Expériences au Royaume-Uni / L. Pugh

Informatique et bibliothèques : Vers la banalisation des outils / D. Lahary

La documentation numérique : Concurrence et rivalités / J.-C. Le Moal

Les espaces culture multimedia / J.-Ch. Théobalt

La lecture à Montreuil-sous-Bois. Le BBF interroge E. Cuffini

Relever le défi de la diversité à la Queens Library / G. E. Strong

La chaîne de traitement des documents numériques : Caractéristiques et mise en œuvre /

<b>Lectures</b>
-----------------

**Janvier – Février 2002 / N°124**

La lecture en péril / M. Garsou

La nouvelle directive européenne et son implication sur les établissements de prêt / Alain Berenboom

Livres à écouter / M. Defourny

Les musées se visitent, certes ! ...et si on les lisait ? Les publications de musées en Communauté française" / coordination du dossier J. Goffin et P. Langendries

Appel à de nouveaux moyens pour les actions nouvelles en matière de politique du livre et de la lecture / Le Conseil du livre

L'air du temps... / L. Martin

La collection Tribal / D. Delbrassine

**Le combat du droit d'auteur : anthologie historique, suivie d'un entretien avec Alain Berenboom  
Textes réunis et présentés par Jan Baetens . -**

Paris : Les impressions nouvelles, 2001 . – 187 p. - (Bâtons rompus)

Jan Baetens nous offre un choix de textes d'écrivains, d'éditeurs, de penseurs. La contribution de chacun au combat du droit d'auteur est signalée dans un texte de présentation assez court, suivi des extraits de textes, fort pertinents et bien choisis, de Lesage, Voltaire, Diderot, Mercier, Beaumarchais, Rétif de la Bretonne, Balzac, Vigny, Janin (à propos de Gérard de Nerval), Lamartine, Hetzel, Proudhon et Hugo. La situation actuelle du droit d'auteur est évoquée via un entretien entre Jan Baetens et Alain Berenboom. Ils évoquent les mérites comparés des droits anglo-saxon et français ; les avancées en matière législative ; la notion d'auteur et les très controversées « sociétés d'auteurs » aptes à percevoir les droits d'auteur. Une manière originale et passionnante de faire le point de la situation en partant d'un point de vue historique pour aboutir à la situation actuelle.

**Concevoir des documents de communication à l'intention du public sous la direction de Marielle De Miribel . - Villeurbanne : ENSSIB, 2001 . – 287 p. - (La boîte à outils ; 12)**

C'est toute l'image que la bibliothèque projette vers l'extérieur qui est envisagée. De l'envie de se faire connaître à la volonté d'attirer un public plus nombreux et diversifié, les bibliothèques doivent envisager des stratégies de communication aussi bien que des politiques documentaires. Et la communication est bien différente du seul souci d'information : tout y est permis y compris la bande publicitaire « trash » pour promouvoir les bibliothèques ! Chaque dossier est un pas en avant dans cette élaboration de l'image que la bibliothèque veut donner à l'extérieur : de la réflexion au cas pratique et vécu, chacun y trouvera sa source d'inspiration mais aussi les méthodologies nécessaires à l'élaboration et la concrétisation des projets.

**Escales en littérature de jeunesse La Joie par les livres. -**

Volume 1 : du bébé à l'écolier . – 270 p.

Volume 2 : de l'enfant à l'adolescent . - 226 p.

Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 2001 . -

Deux volumes essentiels et indispensables pour s'y retrouver dans la jungle de l'édition pour les jeunes, des bébés aux ados, surtout pour ceux qui tâtonnent dans les genres, les sujets, les formes, les styles, les niveaux. On y recense les livres d'images, les contes, la poésie, les romans; la bande dessinée, les cédéroms; l'art, les sciences humaines, les sciences et techniques, les activités. A la fin de chacun des volumes, on trouvera un index des titres, auteurs et mots-clés commun aux deux volumes. Un outil de travail quasiment incontournable pour s'y retrouver dans l'édition pour les jeunes.

**Histoire de l'écriture : de l'idéogramme au multimedia sous la direction d'Anne-Marie Christin . -**

Paris : Flammarion, 2001 . – 405 p.

Un superbe ouvrage en trois parties : « Origines et réinventions », « Alphabets et écritures dérivées » et « L'image dans l'écriture en Occident ». De quoi se faire une idée de l'écriture des confins du Grand Nord à l'Afrique subsaharienne, du Japon au Mexique en passant par l'Inde et la Corée ; un voyage dans le temps et dans l'espace. Un texte simple et clair soutenu par de superbes illustrations, couleurs ou noir et blanc, nombreuses et variées, mais toujours pertinentes. Mais il ne s'agit pas simplement de présenter l'écriture. Le propos des auteurs est différent : ils établissent une filiation de l'image à l'écrit et de l'écrit à l'image, dans une sorte de cycle conceptuel. D'où l'exploration spatio-temporelle de l'écriture et de la représentation de la pensée, plutôt qu'une présentation purement historique ou géographique de la seule « écriture ». Un documentaire essentiel, qui permet de comprendre l'émergence du multimédia dans le droit fil du passé.

**La lecture et ses publics à l'époque contemporaine : essais d'histoire culturelle Jean-Yves Mollier . -**  
Paris : Presses universitaires de France, 2001 . – 186 p. - (Le nœud gordien)

Cette étude couvre la seconde moitié du XIXe et la 1ère décennie du XXe siècle. L'auteur examine d'abord « Le rôle de la littérature populaire dans l'évolution des maisons d'édition parisiennes au XIXe siècle ». Ensuite, dans « L'introuvable bibliothèque du peuple », il explore le manuel scolaire et la bibliothèque du peuple, le feuilleton dans la presse et la librairie française, le roman populaire dans la bibliothèque du peuple. Dans la troisième partie, « Collections, bibliothèques, dictionnaires et encyclopédies », il évoque l'ambiguïté qui fleurit entre prescription, censure et liberté. Enfin, dans « Culture médiatique ou culture de masse ? », l'auteur étudie la littérature et la presse du trottoir à la Belle Epoque. La société subit de profondes mutations, les structures de diffusion de masse, économiques notamment, se mettent en place. Elles permettront, à l'aube du XXe siècle, l'émergence d'une culture dite « médiatique » ou de « masse ». Avec un grand luxe de précisions et le souci du détail, Jean-Yves Mollier nous offre une analyse exhaustive de la politique éditoriale d'une époque charnière qui annonce la nôtre.

**Littérature contemporaine en bibliothèque sous la direction de Martine Poulain. -**  
Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 2001. - 174 p. - (Bibliothèques)

Une collection d'articles centrés sur la littérature contemporaine essentiellement hexagonale, accompagnés de bibliographies individuelles par sujet et d'une bibliographie sélective finale. Mais l'un et l'autre article parlent essentiellement de littérature prescrite, témoignant ainsi du statut de maître de conférence et professeur d'université de leurs auteurs. Et ce quelle que soit la thématique choisie : bibliothèque, éditeurs, revues ou Internet . Un objectif précis donc, mais qui semble un peu confiné, par ses arguments et ses développements, dans un certain élitisme.

**Le management du personnel en bibliothèque Joëlle Muller et Jean-Louis Muller . -**  
Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 2001 . – 212 p. - (Bibliothèques)

Les auteurs nous proposent un panorama complet du management du personnel actuel, adapté aux situations en bibliothèque : un point de vue qui commence à faire son chemin dans un domaine où fonctions et métiers se multiplient. Les auteurs nous balisent le parcours : de l'organisation du travail à la gestion des personnes, de manière concrète et pratique, de sorte que l'ouvrage peut servir de carnet de bord au responsable de toute institution. Il a l'avantage de proposer non pas une école de management, mais bien différents styles : à chaque dirigeant de choisir ce qui lui convient le mieux. De très intéressantes annexes proposent des compléments d'informations qu'il est parfois judicieux de parcourir en parallèle avec le corps de l'ouvrage : fiches techniques des postes de travail, questionnaire d'évaluation sur les styles de management etc. Enfin, la bibliographie permettra d'approfondir ou d'appréhender l'un ou l'autre aspect de la question. Si le premier chapitre renvoie au statut français du personnel dans l'administration, il n'est pas difficile, mais très révélateur, d'établir un parallèle avec la situation belge. Tous les autres chapitres peuvent trouver une application directe dans nos bibliothèques. Et c'est bien l'objectif du livre : nos gestionnaires de bibliothèques appliquent-ils un management de l'organisation et du personnel dans leur institution ? Cet ouvrage permet de faire un arrêt sur image. Car, s'il est évident qu'il y a bien une gestion, celle-ci est sans doute plus implicite qu'explicite, plus empirique que résultant d'une formation de base ou continuée dans ce domaine précis. Et ce faisant dépend donc de la volonté individuelle des gestionnaires. Or notre pays s'occupe de plus en plus de la qualité de son administration, projet Copernic à l'appui. Que les bibliothèques s'engagent dans un processus de réflexion similaire n'est guère surprenant : nous relevons bien d'une administration publique qui rend des services directs au public. De surcroît, les fonctions des bibliothèques se multiplient et le personnel apte à les exercer se diversifie. Le management de l'organisation et du personnel devient une quasi nécessité pour le gestionnaire qui ne veut pas se contenter d'une navigation à vue, souvent en territoires inconnus. Cet ouvrage, s'il permet de se poser des questions, n'a pas été conçu dans ce but. Au contraire, il donne les réponses, les méthodes, les écueils. A chacun de l'utiliser selon ses besoins : comme outil de réflexion ou comme outil de formation. Mais il est clair qu'il restera comme une balise dans un processus de réflexion sur la maîtrise de la gestion des bibliothèques.

## Revue de presse

### ***Archimag***

N° 150 - décembre/janvier 2002

Pour ce 150e numéro, Archimag se penche sur son passé. Que de chemin depuis 1985 !

Dans "**Information et communication : des sciences en questions**", Y.-F. Le Coadic et H. Fondin sont interviewés et plaident " Pour une Science de l'information " ou Infodoc. Le sujet devrait intéresser tous ceux qui s'interrogent sur cette formation professionnelle spécifique.

### ***Archimag***

Le dossier " **Information sur Internet : hé bien, payez maintenant !** " confirme que l'ère de gratuité du net est passée. Non pas en raison du coût de l'information, mais parce que les pubs, bannières et autres accroches ne font plus recette ! Dès lors, les producteurs d'information proposent des services gratuits à moindre valeur ajoutée, mais pour le plat de résistance, il faut payer, par abonnement mensuel par exemple. Des entreprises vendent de l'information à d'autres entreprises avec un modèle à la mode : la vente par bouquets thématiques ou par sources à des sites portails. Et enfin, des sociétés coopératives se développent sur le net comme " hébergeur " d'information, avec tout l'intérêt des sociétés coopératives en matière juridique, financière et partage de risque.

## ***Bulletin d'informations ABF***

N° 193 – 4e trimestre 2001

Le dossier " **Questions de ressources humaines** " s'interroge sur les compétences, les fonctions, les statuts, les emplois, la formation, etc. du personnel. Si certains aspects peuvent nous intéresser, la situation en France est différente de la nôtre. Tout en présentant les mêmes difficultés d'harmoniser compétences et statuts.

## ***Bulletin des bibliothèques de France***

N° 6 – 2001

Dans " **Copernic, Galilée, Ptolémée et les autres : Trafic de livres précieux en Europe de l'Est** ", F. Lapèlerie nous révèle quelques épisodes ahurissants de disparitions de livres et manuscrits précieux. Les méthodes élémentaires, la naïveté réelle ou feinte des responsables laissent pantois. Un trafic juteux et probablement mieux organisé qu'il n'y paraît !

Dans " **Bien lire : Lectures utiles, lectures futiles** ", C. Détrez nous propose un historique de la lecture, du " bien lire ", des lectures prescrites menant à la connaissance ou à la sagesse, des lectures de loisir stérile et de loisir enrichissant. De l'Antiquité à nos jours, la réflexion sur la lecture continue. Pour émerger aujourd'hui sur une lecture ordinaire où le lecteur s'identifie à l'œuvre et aux héros. Avec une nouvelle donne : l'apport de nouveaux supports technologiques à la fiction. De quoi relancer le débat.

Dans " **Stratégies de numérisation** ", V. Poirier-Brèche compare et analyse la politique de numérisation des collections de la BNF et de la BN du Québec. Deux visions opposées : en France, on offre un service de pointe à un public privilégié de chercheurs, consultant sur écran des livres rares, très demandés. Au Québec, on vise un large public consultant, via Internet, des collections numérisées intégrées au catalogue multimédia en ligne. La BNF prône une conception encyclopédique, transdisciplinaire alors que le Québec vise la spécialisation en retenant la production nationale et joue ainsi un rôle patrimonial précis et à vocation exhaustive.

Le dossier " **Les moyens des bibliothèques** " dévoile plus les politiques du livre et de la lecture que le dessous des cartes du financement des bibliothèques qui s'interrogent sur le financement public, les revenus des tarifs et les modalités d'un financement privé.

F. Benhamou nous parle dans " **Les modèles économiques du service public** " de leur application dans les bibliothèques. C'est au niveau organisationnel que cette nouvelle conception se manifeste. Elle s'illustre

notamment dans le débat sur le prêt payant, un service dont la sous-traitance a été sérieusement examinée Outre-Manche par exemple.

D. Arot fait le point sur " **Les moyens des bibliothèques françaises, 1990-2000 : un bilan nuancé** ", tableaux et chiffres à l'appui pour les bibliothèques universitaires, municipales, départementales et la BNF. Le rôle des financements européens ou par mécénat reste relativement peu important. Les pouvoirs publics pourraient faire un effort. Mais l'auteur conseille de réfléchir plutôt sur un nouveau concept de bibliothèque.

Dans " **Gérer les moyens humains des bibliothèques : L'apport d'une enquête démographique** ", C. Daubin-Guimbert rend compte en chiffres du personnel bibliothéconomique impliqué dans les différents secteurs de la fonction publique.

C. Jolly fait le point sur " **Les bibliothèques universitaires : Regard sur les changements** " et F. Thys-Clément approfondit le sujet dans " La société de la connaissance : le paradoxe de l'évolution des missions des bibliothèques universitaires "

D. Eymard revient sur les " **Éléments de stratégies tarifaires** " : faut-il faire payer ou non les services dans les bibliothèques publiques ? L'auteur établit une typologie des stratégies tarifaires : orientée par les coûts, la demande, vers les partenaires. Une clarification des données qui met en évidence des stratégies parfois contradictoires ou incompatibles.

T. Mana Terré et C. Mayol Fernández font le point des 25 dernières années sur " **Les bibliothèques publiques en Espagne** ".

N. Fink et R. Boivin, dans " **Les centres régionaux de services aux bibliothèques publiques du Québec** ", rendent compte d'une gestion de réseau originale : onze centres dont l'organisation est axée sur le développement coopératif des collections, le partage de la réalisation de certaines fonctions, l'automatisation des opérations, l'approche client et la qualité totale.

I. Millar expose les " **Nouvelles orientations pour la British Library** " : développer la mémoire de la nation, organiser l'archivage numérique, améliorer la répartition des tâches, maintenir l'équilibre entre acquisition et accès, répondre à la demande des chercheurs, du grand public, du réseau national et international des bibliothèques. L'objectif ? Satisfaire les chercheurs tout en étant une source de découverte et d'agrément pour tous.

Dans " **Un plan de conservation : Mise en œuvre à la bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne** ", H. Villard rend compte de la politique documentaire menée depuis douze ans dans cette bibliothèque mi-publique, mi-universitaire.

## ***Bulletin des bibliothèques de France***

N° 1 – 2002

F. Soldini, P. Perez et Ph. Vitale se sont penchés sur les

" **Usages conflictuels en bibliothèque : Une lecture sociologique** ". Après examen des comportements des lecteurs, dans cinq bibliothèques, ils ont établi une typologie des conflits, notamment avec les publics adolescents. Les ados s'installent dans un lieu dont ils n'ont pas intégré les règles d'usage explicites

(formulées dans les règlements) et implicites (issues d'un consensus socioculturel quant à l'usage du lieu). Le conflit naît de la volonté d'appliquer ces règles et de la manière dont elles sont reçues. La bibliothèque peut être un lieu de rébellion au même titre que toute institution structurée. Les auteurs conseillent donc de se pencher sur une ligne de conduite à long terme qui intègre une nouvelle définition de la bibliothèque devenue, pour certains publics, un lieu de vie.

Un débat s'engage à la suite des réactions suscitées par "**Penser le public des bibliothèques sans la lecture**" de C. Poissenot (BBF n° 5/2001).

Anne-Marie Bertrand, la nouvelle rédactrice en chef, ouvre le débat avec : "**A bonne question, mauvaises réponses ?**". Elle lui reproche le biaisement de statistiques portant surtout sur le niveau de formation du lecteur, négligeant tout l'aspect proprement sociologique de la fréquentation et plus particulièrement l'importance de l'accueil.

Ch. Evans, chargé d'études en sociologie, et J.-F. Hersent, dans "**A propos de l'explication sociologique de la fréquentation des bibliothèques**" attaquent C. Poissenot sur le manque de rigueur de la méthode appliquée, appelant à plus de nuances dans les conclusions reposant sur l'analyse de données chiffrées. Elle est réductrice au point de négliger tous les aspects du rapport à la culture sauf un : la hiérarchie des diplômés.

D. Tabah (Bobigny) dans "**La bibliothèque et son public, grandeur nature**" prend un contre exemple, celui de son public, défavorisé culturel au sens de C. Poissenot, et pourtant grand usager des lieux.

D. Lahary, dans "**Le comble du bibliothécaire**", prend du recul : les bibliothécaires n'ont-ils pas quelque peine à examiner leur travail de l'extérieur ? Ils se scandalisent d'un certain regard porté sur eux par C. Poissenot. Au contraire, toutes les réflexions doivent être prises en considération même et surtout si elles dérangent.

Enfin, C. Poissenot lui-même répond à ses détracteurs dans "**Le réel et ses analyses**". Il se réjouit d'avoir engagé une dynamique conduisant à analyser les raisons de la non-fréquentation, à analyser ces publics en particulier. En l'espèce, le critère des diplômés fait sens, mais il y en a d'autres à découvrir. Il plaide donc pour une extension des études sur la question.

Le dossier "**Alliances ou concurrences**" fait le point sur les interactions entre les bibliothèques et les autres institutions culturelles dont elles sont les partenaires naturelles ou forcées. Elles se développent parfois au détriment de l'une ou l'autre, elles se positionnent sur un marché dont on évalue la valeur financière.

"**La banalisation des bibliothèques : une offre non marchande dans le marché de l'information**" d'Y. Alix envisage les bibliothèques comme des lieux de consommation culturelle et de fourniture d'information, qui offrent des services comme les sociétés commerciales des produits. Elles se banalisent comme prestataires de service. Y. Alix étudie dans cette perspective la propriété intellectuelle et la tarification des services. Tous les opérateurs du marché sont égaux devant l'application stricte de la propriété intellectuelle (droit d'auteur et de prêt, droit de numériser et de communiquer des documents), y compris les bibliothèques. Elles peuvent cependant négocier des contrats assortis de clauses d'usage qui leur permettent d'occuper une position spécifique sur le marché en mettant en avant : le caractère non marchand et non lucratif de l'activité, la préservation d'un accès le plus large possible, la valeur ajoutée à l'information par la sélection opérée par des professionnels qualifiés, l'intégration dans des collections raisonnées. La tarification des services risque de conduire tout droit les bibliothèques dans la concurrence de marché. Elle n'est pas mauvaise en soi. Par contre, on se doit d'examiner le contenu du service offert

par rapport au public cible, c'est-à-dire définir une politique d'offre. Les bibliothèques vont devoir se positionner entre le marché commercial (services payants) et le service public (services gratuits) et définir une politique documentaire qui les singularise sur le marché de l'information. Mais "... le péril n'est pas tant que les bibliothèques se banalisent. Le pire serait que leurs collections deviennent banales".

Dans "**Légitimités, concurrences, arbitrages (et retour)**", A.-M. Bertrand se penche sur le " poids comparé " des bibliothèques publiques par rapport aux autres acteurs culturels et non culturels d'une même municipalité. Pour créer ou moderniser la bibliothèque, pour obtenir des subsides, il faut convaincre les pouvoirs politiques locaux de trancher en sa faveur. Comment y arriver quand une légitimité se heurte à d'autres légitimités ? Les meilleurs arguments sont la compétence, le souci d'intégration dans les mutations du monde de l'information, la volonté de partenariat avec les autres acteurs culturels municipaux. Moderniser et surtout démocratiser l'entrée dans le monde numérique sont les maîtres mots.

Dans "**La concurrence dans les métiers de la documentation : Réalité ou fiction ?**", F. Bouthillier s'interroge sur la formation et le marché de l'emploi dans ce domaine. Elle examine la concurrence des formations en bibliothéconomie et en science de l'information avec d'autres formations sur le marché de l'emploi. Avec les développements technologiques, les métiers de l'informatique viennent s'insérer dans le même marché concurrentiel. Et il faut y ajouter les spécialistes de la gestion, outil aujourd'hui indispensable à la bonne marche d'une institution. Alors comment les pouvoirs publics et le privé sélectionnent-ils les uns plutôt que les autres ? La conclusion n'est pas favorable aux métiers de la documentation : ils ne sont guère valorisés et la redéfinition des formations dans ce domaine n'a que peu d'impact sur le marché du travail.

Dans "**Le Centre national de la fonction publique territoriale : Partenaire et acteur de la formation des bibliothécaires**", C. Ordroneau rend compte de l'effort qui est fait pour la formation des bibliothécaires dans leurs relations avec les collectivités locales dont ils dépendent.

Dans "**La convergence en bibliothèques universitaires : Expériences au Royaume-Uni**", L. Pugh relate la fusion entre les services des bibliothèques, les services informatiques et d'autres services des universités : un nouveau modèle de gestion.

Dans "**Informatique et bibliothèques : Vers la banalisation des outils ?**", D. Lahary nous propose un flash-back sur la longue route de l'informatisation des bibliothèques. Peu importe les systèmes informatiques, des normes de catalogage et de références bibliographiques se sont imposées dans le monde des bibliothèques et chez leurs partenaires. A ces normes non informatiques viennent s'ajouter les formats d'échanges informatiques : le format MARC en général et la norme Z39.50 qui permet l'interrogation de bases de données hétérogènes via le format MARC. Informaticiens et bibliothécaires se sont heurtés sur les aspects conceptuels de leurs professions respectives : les uns et les autres conçoivent l'indexation d'une façon différente et sans jamais vraiment s'entendre sur cette question. Jusqu'à l'arrivée du web. Et là, l'obstination des bibliothécaires à vouloir normalisation et standardisation, couplées à la nécessité d'échanger les données, leur a donné un pas d'avance. Même si, dans un premier temps, le choc fut rude : dans le net, les informations sont " à plat " et de type primaire. Leur recherche se faisait de manière très fruste, par ratissage. Aujourd'hui, on s'emploie à formaliser la présentation de l'information, du document afin de faciliter sa reconnaissance : le standard XML = eXtensible Mark-up Language permettant de formater le document numérique selon un type de description DTD = Document Type Definition. A tel point que le groupe EDITEUR (soutenu par les fédérations européennes d'éditeurs, libraires et bibliothécaires) a mis au point la norme ONIX issue du XML et s'emploie à la comparer au format MARC. On parle également de DTD MARC. Quoi qu'il en soit, le format MARC manque d'éléments propres aux besoins actuels générés par le web. Il est clair qu'une adaptation est nécessaire. La situation générale est encore très diversifiée aujourd'hui et il est clair qu'un recentrage va se faire. Mais pour l'instant, les bibliothèques qui se ré-informatisent doivent se tourner vers un SGIB (système intégré de gestion de bibliothèques) avec un OPAC web et un SGBD (système de gestion de bases de données) afin de gérer un système d'informations

complet et cohérent. Et c'est bien l'enjeu aujourd'hui. Dans une architecture client/serveur, le navigateur web sert d'interface universel : il propose des points d'accès aux différents composants du système d'information, mais aussi des moyens d'extractions des données dans ces différents composants. De manière concrète, certains postes clients peuvent être dédiés à des tâches particulières notamment bibliothéconomiques, alors que d'autres sont destinés au grand public. En conclusion, dans cette révolution numérique qui vaut une globalisation documentaire, les bibliothécaires conservent leur fonction propre (et leurs qualités) : " décrire, indexer, rechercher ".

Dans "**La documentation numérique : Concurrence et rivalités**", J.-C. Le Moal s'interroge sur les effets du Web dans la gestion des informations numériques par les professionnels et les non-professionnels. Les seconds semblent pouvoir se passer des premiers. Pour mieux comprendre cette modification, il examine le cas particulier des revues scientifiques (version papier et/ou numérique). Quels sont les protagonistes de cette concurrence ? Les éditeurs, les chercheurs et les bibliothèques. Le prix des revues est trop cher pour les bibliothèques. Les chercheurs, las d'attendre une publication, alimentent des bases de prépublication ou " s'autopublient " sur le net et offrent ainsi, à la communauté scientifique, la primeur de leurs recherches. Les bibliothèques y trouvent leur compte en puisant dans cette mine souvent gratuite. Les gros éditeurs commerciaux posent d'autres problèmes aux bibliothèques : l'accès aux numéros anciens et aux titres de revues disparues pour lesquels elles avaient un abonnement. C'est tout le problème de l'archivage de l'information numérique qui se pose ici. Les bibliothèques ont donc une mission de plus : fournir l'accès à l'information numérique en jouant le rôle de portails ou de service de références numériques, en évitant d'entrer en concurrence avec leurs homologues sur les mêmes informations. La coordination s'impose donc pour une politique cohérente de conservation, alors que la frontière entre littérature grise et publication éditoriale s'amenuise. La conclusion de cette bataille numérique : le contenu culturel et/ou scientifique doit rester une priorité absolue.

Dans "**Les espaces culture multimedia**", J.-Ch. Théobalt rend compte d'un programme destiné à offrir au public des espaces d'accès à Internet dans un lieu culturel ou socioculturel. 40% des projets s'installent dans les bibliothèques avec un double avantage : l'intégration d'un projet extérieur et la possibilité de bénéficier d'une structure matérielle et financière externe. Le succès reste cependant mitigé.

Dans "**La lecture à Montreuil-sous-Bois**", le BBF interroge E. Cuffini (direction des affaires culturelles de la Ville de Montreuil) sur l'offre de lecture dans la ville afin de savoir s'il y a émulation ou concurrence entre les différents organismes qui s'occupent du livre. La ville a fait de la lecture publique, une priorité : il y a plusieurs bibliothèques publiques et une bibliothèque centrale depuis 1974. Mais l'offre de lecture passe aussi par les maisons des jeunes, les centres de loisirs, les écoles et, pour le grand public local et à l'étranger, par le Salon du livre de jeunesse. Il s'agit essentiellement d'une offre de lecture " culturelle ". La bibliothèque est devenue un lieu stratégique pour initier et soutenir une offre de lecture extérieure à elle-même en favorisant les partenariats avec tous les acteurs du livre dans la ville.

Dans "**Relever le défi de la diversité à la Queens Library**", G. E. Strong brosse le portrait de cette bibliothèque centrale (90 communes de New-York, 62 annexes, 6 centres de formation) qui mène une politique volontariste d'ouverture aux populations migrantes (70% de la pop.), avec 135 collections dans 21 langues (hors l'anglais), des cours de langues, des conférences culturelles, des animations (inter)communautaires. L'OPAC et Internet sont accessibles en plusieurs langues en caractères non latins. Les bibliothécaires ont initié cette ouverture et ils l'ont assumée malgré la mouvance de cette population.

Dans la rubrique OUTILS, Ch. Lupovici nous décrit avec précision "**La chaîne de traitement des documents numériques : Caractéristiques et mise en œuvre**" La littérature scientifique est de plus en plus numérique. Publiée quasi exclusivement par des éditeurs, aujourd'hui elle l'est aussi par des bibliothèques surtout universitaires. Ces dernières sont à la source même du document : les thèses sont l'exemple type de document numérique structuré auxquelles on peut appliquer les standards et normes en

vigueur (formatage en XLM selon le modèle de description normalisé DTD) dès leur conception ou bien être retravaillées en ce sens le cas échéant. Le format XLM permet de verser le texte dans une base de données appropriée. La collaboration entre auteurs, éditeurs et services de documentation ou bibliothèques s'installe peu à peu.

## Lectures

Janvier – Février 2002 / N° 124

Dans son éditorial, " **La lecture en péril** ", M. Garsou, s'inquiète des résultats de l'enquête du PISA, menée sous l'égide de l'O.C.D.E. Elle propose de " mener une politique volontariste en faveur de la lecture " qui est " une exigence dont la démocratie ne peut impunément faire l'économie ".

" **Du côté des nouvelles technologies** ", on reparle du droit d'auteur avec la reproduction de l'intervention d'Alain Berenboom : " La nouvelle directive européenne et son implication sur les établissements du prêt ". Il rappelle les principes de base du droit d'auteur, la manière dont la loi belge les intègre, la dépendance des législations nationales à l'égard des directives européennes. La directive en matière de droits intellectuels présente une liste d'une vingtaine d'exceptions aux principes du droit d'auteur. Chaque Etat pourra y puiser les siennes, une, plusieurs ou même aucune ! Elle doit être transposée pour le 22 décembre 2002 au plus tard. Les représentants d'organisations et d'institutions ayant une mission d'intérêt public dans le domaine de l'information et de la diffusion de la culture se sont réunis et ont établi une " Plate-forme des revendications en faveur des droits des bibliothèques, médiathèques, archives et musées " en dix points et relèvent quelques questions particulières auxquelles il faut rester attentif.

" **Au rayon multimedia** ", M. Defourny, dans les " Livres à écouter ", nous présente une nouvelle maison d'édition au nom bien choisi, " de vive voix ", qui propose trois collections : " Littérature à entendre ", " Sciences à écouter " et " L'histoire racontée ".

J. Goffin et P. Langendries coordonnent le dossier : " **Les musées se visitent, certes ! ...et si on les lisait ? Les publications de musées en Communauté française**". Une bibliographie des publications d'une douzaine de musées à Morlandwelz, Ath, Bastogne, Binche, Bruxelles, Charleroi, Houdeng-Aimeries, La Louvière, Liège, Ramioul, Tournai.

Le Conseil du livre lance un " **Appel à de nouveaux moyens pour les actions nouvelles en matière de politique du livre et de la lecture** " pour une politique du livre et de la lecture mieux financée, mieux intégrée.

Dans " **L'air du temps...** ", L. Martin constate le décalage entre faits de société et livres pour enfants, plus particulièrement dans les albums pour les plus petits. Mais les auteurs rattrapent leur retard et ce sont peut-être bien les adultes qui sont à la traîne !

Dans la rubrique consacrée aux ados, D. Delbrassine nous offre une analyse de la collection Tribal destinée aux grands adolescents.

Dans " **Faits et gestes** ", on notera le prix littéraire de l'asbl " Les Amis des bibliothèques de la Ville de Bruxelles " décerné à Corinne Hoex pour son roman " Le grand menu ", le prix Rossel 2001 décerné à Thomas Gunzig pour " Mort d'un parfait bilingue ". Une idée originale : " Meurtre à Marche " ou le meurtre du bibliothécaire en chef de la Bibliothèque centrale de Marche comme animation dans le cadre de l'exposition " En quête d'auteurs : 160 ans de littérature policière ". Et aussi

" **Comment Alain de Botton peut changer votre vie** ". Vous pouvez consulter le site du romancier essayiste à l'adresse: <http://www.alaindebotton.com> (en anglais).

Et pour terminer, vous trouverez les mises en poche et les recensions.